

120
ASSOCIATION POUR L'ENSEIGNEMENT DES SCIENCES ANTHROPOLOGIQUES
(RECONNUE D'UTILITÉ PUBLIQUE)

REVUE
DE
L'ÉCOLE D'ANTHROPOLOGIE
DE PARIS

RECUEIL MENSUEL

Fondé par ABEL HOVELACQUE,

Publié par les Professeurs

DIX-NEUVIÈME ANNÉE. — II. — FÉVRIER 1909

EXTRAIT

OBSERVATIONS SUR UN
BATON DE COMMANDEMENT ORNÉ DE FIGURES ANIMALES
ET DE PERSONNAGES SEMI-HUMAINS

Par L. CAPITAN, H. BREUIL, P. BOURRINET, D. PEYRONY

FÉLIX ALCAN, ÉDITEUR

108, BOULEVARD SAINT-GERMAIN, 108

PARIS, 6^e

—
1909

Bibliothèque Maison de l'Orient



134448

La Revue de l'École d'Anthropologie de Paris paraît dans la seconde quinzaine de chaque mois. Chaque livraison forme un cahier de deux feuilles in-8 raisin (32 pages) au moins, renfermé sous une couverture imprimée et contenant :

- 1° Une leçon d'un des professeurs de l'École. Cette leçon est accompagnée de gravures, s'il y a lieu.
- 2° Des analyses et comptes rendus des faits, des livres et des revues périodiques, concernant l'anthropologie, de façon à tenir les lecteurs au courant des travaux des Sociétés d'anthropologie françaises et étrangères, ainsi que des publications nouvelles.
- 3° Sous le titre *Variétés* sont rassemblés des documents pouvant être utiles aux personnes qui s'intéressent aux sciences anthropologiques.

S'ADRESSER, POUR LA RÉDACTION :

A M. Georges Hervé, directeur de la *Revue*,
rue de l'École-de-Médecine, 15, Paris, 6^e.

POUR L'ADMINISTRATION :

A M. Félix Alcan, libraire-éditeur, 108, boulevard St-Germain, Paris, 6^e.

PRIX D'ABONNEMENT :

Un an (à partir du 1^{er} janvier) pour tous pays. 10 fr.

La livraison : 1 fr.

Table décennale, 1891-1900, 1 vol. in-8. 2 fr.

On s'abonne à la librairie FÉLIX ALCAN, chez tous les libraires
et dans tous les bureaux de poste.

Les années écoulées se vendent séparément... 10 fr.

1^{re} année, 1891. 1 vol. in-8 de 396 pages, avec 83 figures et 3 planches hors texte. — 2^e année, 1892. 1 vol. in-8 de 416 pages, avec 93 figures et 1 planche hors texte. — 3^e année, 1893. 1 vol. in-8 de 404 pages, avec 80 figures et planches hors texte. — 4^e année, 1894. 1 vol. in-8 de 417 pages, avec 132 figures. — 5^e année, 1895. 1 vol. in-8 de 424 pages, avec 82 figures et 1 planche hors texte. — 6^e année, 1896. 1 vol. in-8 de 456 pages, avec 131 figures et 4 planches hors texte. — 7^e année, 1897. 1 vol. in-8 de 388 pages, avec 52 figures et 1 planche hors texte. — 8^e année, 1898. 1 vol. in-8 de 413 pages, avec 92 figures et 7 planches hors texte. — 9^e année, 1899. 1 vol. in-8 de 420 pages, avec 42 figures. — 10^e année, 1900. 1 vol. in-8 de 456 pages avec 51 figures et 20 planches hors texte. — 11^e année, 1901. 1 vol. in-8 de 408 pages, avec 131 figures et 2 planches hors texte. — 12^e année, 1902. 1 vol. in-8 de 430 pages, avec 122 figures et 2 planches hors texte. — 13^e année, 1903. 1 vol. in-8 de 440 pages, avec 93 figures et 5 planches hors texte. — 14^e année, 1904. 1 vol. in-8 de 426 pages, avec 101 figures et 4 planches hors texte. — 15^e année, 1905. 1 vol. in-8 de 426 pages, avec 82 figures. — 16^e année, 1906. 1 vol. in-8 de 446 pages, avec 147 figures. — 17^e année, 1907. 1 vol. in-8 de 436 pages, avec 191 figures. — 18^e année, 1908. 1 vol. in-8 de 427 pages avec 138 figures.

ÉCOLE D'ANTHROPOLOGIE

15, RUE DE L'ÉCOLE-DE-MÉDECINE

MM. Capitan.....	Anthropologie préhistorique.
Georges Hervé.....	Ethnologie.
P.-G. Mahoudeau.....	Anthropologie zoologique.
L. Manouvrier.....	Anthropologie physiologique.
A. de Mortillet.....	Technologie ethnographique.
Papillault.....	Sociologie.
Fr. Schrader.....	Géographie anthropologique.
Zaborowski.....	Ethnographie.

PROFESSEUR HONORAIRE : A. Bordier.

PROFESSEURS ADJOINTS : MM. R. Dussaud, J. Huguet et E. Rabaud.

Le Directeur de l'École,

HENRI THULIÉ.

OBSERVATIONS SUR UN
BATON DE COMMANDEMENT ORNÉ DE FIGURES ANIMALES
ET DE PERSONNAGES SEMI-HUMAINS

Par **L. CAPITAN, H. BREUIL, P. BOURRINET,**
D. PEYRONY

(avec 1 planche hors texte).

Le 12 août 1908, M. Bourrinet a recueilli à l'abri Mège, à Teyjat (Dordogne), le bel objet décrit dans cette notice. Il avait repris depuis une semaine les fouilles interrompues il y a quelques mois, et dont nous avons ensemble décrit les heureux résultats¹; elles ne paraissaient pas devoir être fructueuses; dans la continuation de la couche archéologique (indiquée en 2 dans la coupe donnée en 1906, et précisément dans la banquette marquée sur notre figure), les traces d'occupation se raréfiaient; à peine, dans une journée de travail, se rencontrait-il quelques esquilles d'os et de silex indiquant sa persistance appauvrie.

M. Bourrinet pouvait s'attendre à voir bientôt cesser ces faibles indices, lorsque, du milieu des pierrailles peu tassées, à peine intercalées d'argile, il vit dans la tranchée surgir l'extrémité recourbée d'un andouiller de cerf qu'il dégagait partiellement. Ayant aperçu des traits gravés à sa surface, et remarqué qu'il était dirigé normalement à la coupe, il le recouvrit, et enleva les matériaux superposés jusqu'à une faible hauteur au-dessus de son niveau. Il put alors sans peine le dégager et l'extraire sans la moindre égratignure. Sa conservation était parfaite; seule, une pierre avait fait, sur le gros bout, une contusion cupuliforme qui en avait déterminé la fissuration; la face qui gisait en dessous était couverte d'une très mince couche de concrétions calcaires très adhérentes qu'on a dû respecter.

Le bois de cerf élaphe ainsi découvert se compose d'un grand andouiller basilaire, de 0 m. 31 de longueur rectiligne; la partie la plus épaisse, qui s'insérait sur la tige principale du bois, est façonnée en pointe mousse à terminaison arrondie un peu irrégulière à cause de la région centrale spongieuse. Deux trous perforent l'andouiller; l'un, ovale presque circulaire,

1. L'abri Mège, une station magdalénienne à Teyjat (Dordogne), in *Revue de l'École d'Anthropologie*, 1906, p. 196.

se trouve à 0 m. 066 du gros bout et mesure 0 m. 027 de grand diamètre et 0 m. 022 de petit diamètre. Le second trou, très elliptique et même fusiforme, mesure 0 m. 033 de longueur moyenne et 0 m. 008 de largeur et est placé à 0 m. 10¹ du premier, et à 0 m. 11¹ de l'extrémité pointue. La forme de ces deux trous s'écarte des types les plus ordinaires, mais cependant on peut citer plusieurs bâtons de commandement à trou ovoïde, de Massat, par exemple, et d'Altamira. Le trou fusiforme est beaucoup plus exceptionnel; un grand bâton très décoré de Laugerie Haute, et qui fait partie de la collection Peyrony, en présentait trois, échelonnés à égale distance les uns des autres, mais leur présence avait rendu si fragile le bois

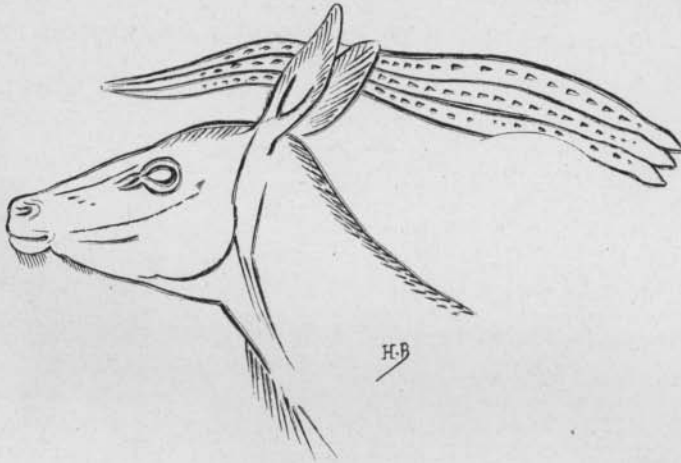


Fig. 4. — Tête de biche et serpents du bâton de commandement de l'abri Mége, grandeur réelle.

de renne qu'il s'était divisé suivant sa longueur et que, M. Peyrony n'en possédant qu'une seule face, une seule des lèvres des trous elliptiques a été conservée; le sommet du même bois de renne était, à une bifurcation, percé d'un trou rond ordinaire, mais dont l'axe était à 90° avec celui des trous elliptiques. Ces trous elliptiques ou fusiformes évoquent l'idée qu'on devait introduire une courroie par leur ouverture.

Toute la surface du bois de cerf (à l'exception d'une petite surface vers l'extrémité courbe) a été profondément raclée; les reliefs des côtes parallèles, qui le font ressembler à une écorce rugueuse, ont été aplanis et nivelés par une sorte de limage rigoureux, dont les traces mêmes ont été soigneusement lissées par un polissage très soigné (V. planche).

C'est sur cette surface unie et brillante que le burin du graveur a exercé son art et tracé de nombreuses et délicates silhouettes, occupant entièrement l'espace disponible.

1. A 1 millimètre près, le trou étant mesuré intérieurement.

Tête de biche. — Au recto, entre le trou ovale et le gros bout, se trouvent deux dessins (fig. 4) : D'abord une charmante et délicate tête de biche, aux longues oreilles inclinées en arrière, dont il est bien inutile de donner une description, le dessin y suppléant largement.

Serpents. — Puis un fuseau de trois serpents placés côte à côte, et dont les têtes sont seules distinctes les unes des autres; une ligne ponctuée suit l'échine de chacun d'eux.

Les figures de serpents ne sont pas fréquentes dans l'art quaternaire, sans toutefois être exceptionnelles. Il y a longtemps que l'on connaît le serpent qui se trouve avoisiner des têtes de chevaux et une figure humaine, sur un bois de Renne découvert par Lartet¹. M. P. Girod, en 1906, a publié un bâton de commandement du même gisement, orné de serpents et de poissons stylisés.

La région Pyrénéenne a donné deux figures bien nettes de ce reptile à M. Piette, et quelques autres stylisées. L'une est un bas-relief sur un fuseau de bois de renne, très soigné et entouré de divers autres dessins; il vient de Lorihet². L'autre, de Gourdan, est gravé sur une portion de tube en os d'oiseau et est très simplifié³. Les plus beaux que l'on ait encore recueillis sont gravés sur le bâton de Montgaudier, donné par M. Paignon au Muséum, et décrit par Albert Gaudry⁴. On a discuté pour savoir si ce ne seraient pas des anguilles, à cause d'un éperon situé à la naissance de la queue; il le faut interpréter comme la saillie prononcée de l'opercule anal, et peut-être des organes de copulation auxquels il livre passage.

Nous ne citons ici que les dessins déjà publiés, auxquels on pourrait ajouter quelques unités moins nettes de signification. Les faits précédents suffisent à mettre en évidence que les figures de reptiles de Teyjat ne font que s'ajouter à une série du même genre.

Grand cheval. — Le bord inférieur du trou ovoïde est tangent aux naseaux d'un grand cheval entièrement gravé qui occupe la plus grande partie d'un côté, et dont les pattes suivent la courbe du bois de cerf jusqu'au milieu de l'autre face. Le trou fusiforme entame le contour de ses fesses sur le recto, et la jambe gauche sur le verso (fig. 5).

Le cheval est figuré galopant; un seul des pieds, le gauche postérieur, prend un appui sur le sol, tandis que les deux pattes antérieures sont légèrement soulevées et ployées. Si l'on rapproche cette attitude des silhouettes de Muybridge⁵, on remarquera que le dessin des pattes postérieures correspond à la silhouette 3 ou 4, tandis que celui des pattes de

1. Cartailhac et Breuil, *La Caverne d'Altamira*, fig. 103, p. 124.

2. E. Piette, Les galets colorés du Mas d'Azil, *L'Anthr.*, VII, p. 468.

3. E. Piette, Classification des sédiments formés pendant l'âge du Renne, *L'Anthr.*, XV, 1904, p. 149.

4. C. R. Académie des Sciences, 19 juillet 1886; *Congrès International d'Anthropologie*, 1889, pl. I.

5. Salomon Reinach, La Représentation du galop, fig. 2, in *Revue Archéologique*, 1900.



Fig. E. — Grand cheval entier et petit cheval incomplet du bâton de commandement de l'abri Mège, grandeur réelle.

devant se réfère à d'autres, 7 ou 8; de sorte que l'allure, bien que vraie pour chaque paire de membres, pêche par manque de synchronisme entre les deux; les jambes sont fines et élancées, le pied petit, la queue relativement courte et peu fournie; le sexe masculin est indiqué, les poils de la tête, de l'encolure, du poitrail et du dos sont fortement marqués, tandis que sur le flanc et la cuisse, trois rangées de petites incisions se remarquent seules, ainsi que trois lignes plus ou moins droites, très marquées, et qui peuvent être, comme en d'autres cas, l'indication de traits enfoncés dans le corps. La crinière, très fournie, est dressée et comme broussailleuse, se prolongeant en toupet en avant des oreilles courtes et pointues. La ligne faciale est droite ainsi que le profil postérieur du dos. Les détails de la tête sont très soigneusement traités, yeux, naseaux, bouche, lèvres; la barbe est à peine indiquée.

On remarquera que le poil n'est pas figuré sur le mufler, pas plus que sur les flancs, le ventre et le derrière; cette différence est destinée à marquer les parties sombres et les zones claires de la robe. Diverses lignes gravées de la tête figurent des détails de son relief: entre l'œil et l'oreille, une ligne brisée marque une fossette. La ligne qui est au-dessous de l'œil est la crête zygomatique; entre l'œil et la narine, deux traits obliques marquent des saillies dépendant des muscles surnasolabial et pyramidal des naseaux; quant aux deux traits parallèles placés entre le coin de la bouche et la crête zygomatique, et que Piette¹ avait considérés comme caractéristiques d'un harnais de tête ou chevêtre, ainsi que M. Cartailhac et avec lui l'un de nous (H. B.) l'a déjà fait observer, ils n'ont aucunement cette signification, et résultent seulement de la saillie d'organes² sous-cutanés; M. Cartailhac avait songé aux molaires; les recherches de M. Breuil l'ont amené à établir qu'il s'agit certainement des muscles maxillo-labial et surtout zygomo-labial et alvéolo-labial³. Il faudra donc, pour étayer l'hypothèse d'une domestication du cheval quaternaire, recourir à d'autres arguments.

La silhouette du grand cheval que nous venons de décrire est un des dessins les plus soignés et le plus complets que nous possédions de cet animal.

Petit cheval incomplet. — Derrière lui vient une figure à tête, oreille, crinière, encolure et épaules de cheval, une seule patte de devant existe sans sabot; quant à l'arrière-train, il n'est pas dessiné, bien que l'espace n'ait pas manqué pour le placer. Peut-être faut-il voir dans cette réduction volontaire de la silhouette une idée analogue à celle qui fait représenter par les Eskimos, des esprits ou des influences shamaniques, par des figures incomplètes d'hommes, réduites à la tête, aux bras et à la poi-

1. E. Piette, Le chevêtre et la semi-domestication des animaux aux temps pléistocènes, in *L'Anthropologie*, 1906, p. 27-33.

2. E. Cartailhac, Gravures paléolithiques mal comprises: preuves inexactes de la domestication du cheval quaternaire, in *Mémoires de l'Acad. des Sc. de Toulouse*, 1905, p. 231.

3. Reverchon, *Anatomie du Cheval*, 40^e dessin, fig. 1.

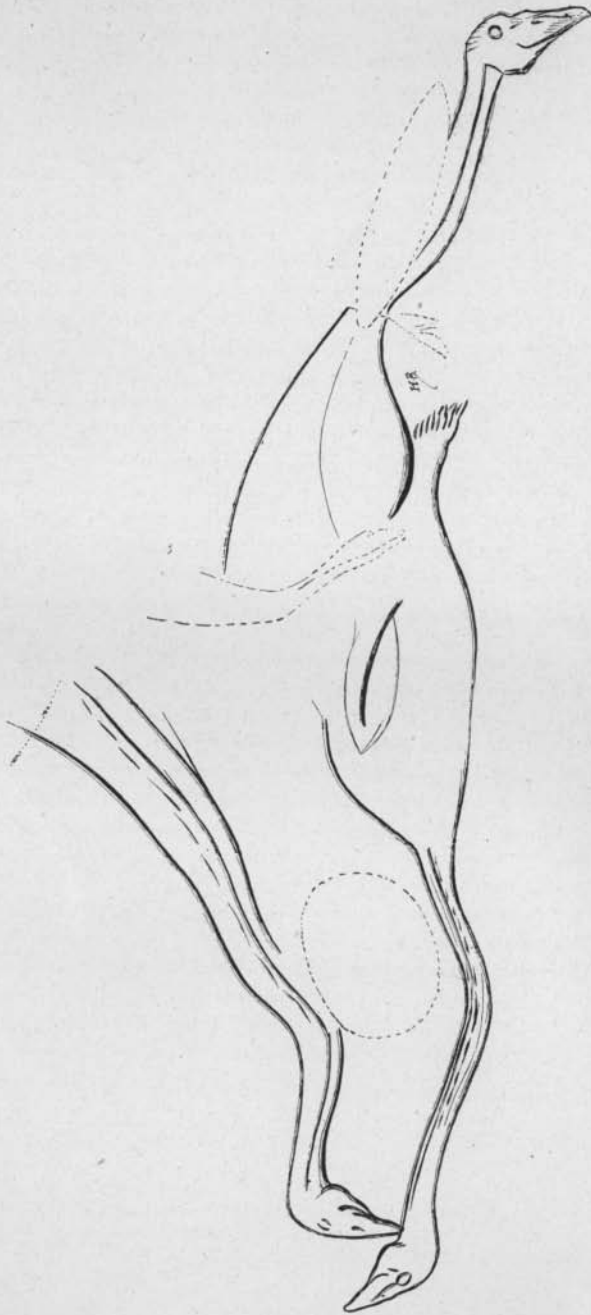


Fig. 6. — Cygnes du bâton de commandement de l'abri Mége; réduits de 0 m. 05.

trine. Sur une gravure Eskimaude¹ représentant l'influence shamanique s'exerçant sur un troupeau de rennes et le guidant vers le chasseur, on voit de tels protomes humains; mais ils sont accompagnés d'autres figures également symboliques, de rennes sans cornes ni pattes, où il faut peut-être voir les principes spirituels de l'espèce, gagnés par l'influence magique, et la transmettant dans le sens désiré².

Notre moitié de cheval, volontairement incomplet, rentre *peut-être* dans une catégorie analogue.

Nous examinerons un peu plus loin les images de deux êtres encore plus problématiques gravés l'un en avant l'autre en arrière du grand cheval, et d'un troisième très analogue, gravé sur le verso, qui ressemblent à des « diabolins ».

Cygnés. — Les dessins du verso sont beaucoup moins poussés que ceux du recto, comme si on avait systématiquement soigné l'une des faces, destinée à être plus en vue que l'autre. Outre les pattes du cheval, ce côté est occupé par trois oiseaux et un « diabolin ».

Aucune hésitation n'est permise dans la détermination du genre de ces oiseaux (fig. 6); leur tête, analogue à celle d'une oie, indique de suite qu'il s'agit de palmipèdes; le cou, sensiblement plus long que le corps, ne peut appartenir qu'à un cygne³. Les trois figures gravées représentent cet animal, mais plus ou moins complètement dessinées.

L'image la plus entière manque cependant de pattes et de ventre, bien que ses autres contours soient très fermes et que l'aile et la queue soient marquées. La silhouette est très bonne et observée.

Celui qui est ensuite le moins incomplet est tourné en sens inverse, et a la tête du côté de la pointe de l'objet; elle est très soignée, et présente à la naissance du bec une saillie caractéristique de certaines espèces de cygnes; le cou est entamé par la perforation fusiforme, et les contours du corps sont à peine indiqués par deux lignes courbes; les pattes du cheval et le manque d'espace ont empêché d'en tracer davantage. C'est aussi le manque d'espace qui a réduit le troisième cygne à la tête et à un cou qui s'épaissit démesurément à sa base, venant au contact du poitrail du grand cheval.

Les figures d'oiseaux, comme celles de serpents, sont très peu fréquentes dans l'imagerie quaternaire.

M. E. Piette⁴ en a fait connaître plusieurs des cavernes pyrénéennes.

L'une d'elles représente un cygne, gravé sur un caillou roulé recueilli à Gourdan⁵; une autre est une silhouette assez soignée de canard, incisée sur un bâton de commandement nettement lorthétien.

1. Hoffman, *The graphic Art of the Eskimos*, pl. 73, n° 3.

2. L'un de nous (C.) a fait depuis longtemps ces rapprochements dans son cours de l'École d'anthropologie.

3. Les os de cet oiseau ont été signalés dans des gisements de l'âge du Renne.

4. Les indications de *dessins d'oiseaux* des *Reliquia Aquitanica* sont basées sur une mauvaise interprétation de deux objets de la Madeleine.

5. E. Piette, Classification des sédiments formés dans les cavernes pendant l'âge du Renne, in *L'Anthropologie*, 1904, fig. 47 et 71. Il est plus prudent de ne

Dans son grand album, *l'Art pendant l'âge du Renne*, on rencontre deux figures d'oiseaux remontant à cette époque : l'une d'elles est une sculpture

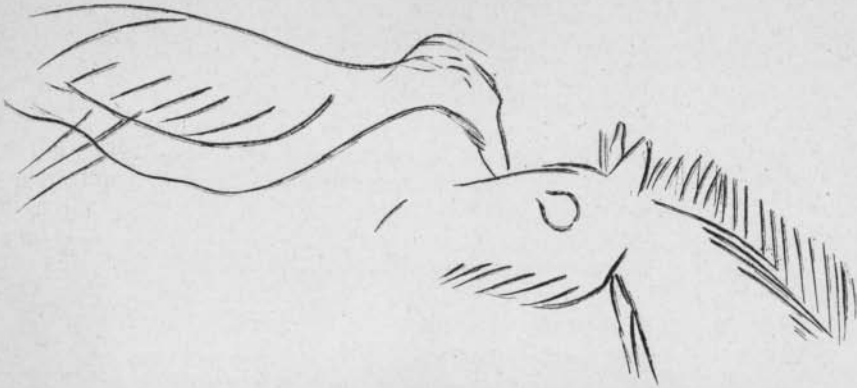


Fig. 7. — Canard et tête de cheval, gravés sur pierre. Les Espélogues de Lourdes; grandeur réelle.

d'un sommet crochu de propulseur, recueilli à Saint-Michel-d'Arudy par

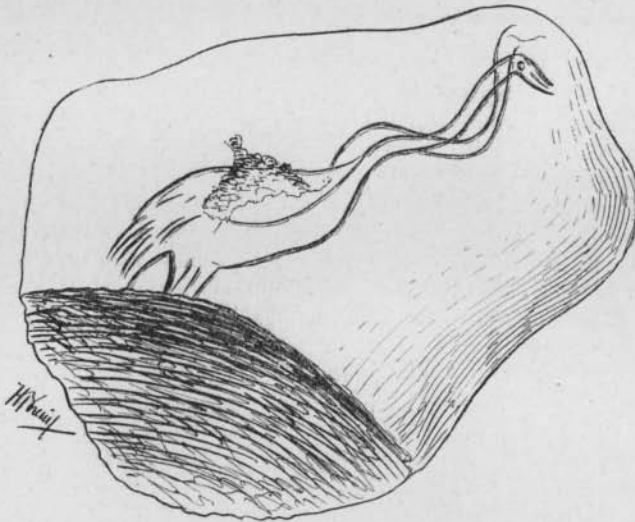


Fig. 8. — Grue gravée sur galet, de Montastruc (Bruniquel), British Museum; 2/3 de la grandeur réelle.

M. Mascarau; elle paraît représenter le bec droit et long d'un corbeau et pas faire état d'une sculpture du Mas d'Azil où Piette a vu, avec beaucoup de bonne volonté, le corps d'un cygne à trois têtes.

sa tête¹. Une autre figure donnée par Piette² est gravée sur une plaque de schiste au voisinage d'une tête de cheval; l'objet a été recueilli par M. Léon Nelli aux Espélugues de Lourdes et rentre dans la série indiscutable des gravures de style classique de cette grotte, ainsi qu'une autre pierre de même provenance, où se voient, sur une face, deux canards et une tête de cheval de style classique; l'un des canards est peu déchiffrable, l'autre très net (fig. 7).

Parmi les pierres gravées de Bruniquel de la collection Peccadeau de l'Isle, que M. Breuil a étudiées et déchiffrées au British Museum, se trouve une gravure d'oiseau (fig. 8) qui représente un échassier, probablement une grue; ses pattes manquent, mais le port de ce qui reste s'oppose à l'idée d'y voir un palmipède, et d'ailleurs la tête indique la même conclusion.

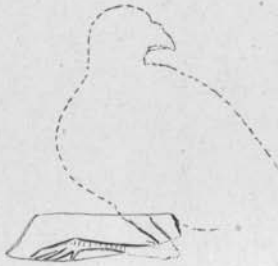


Fig. 9. — Dessin de patte d'oiseau sur un éclat d'os, du Souci (Musée de Périgueux), grandeur réelle.

La Dordogne n'a donné que deux images se rapportant certainement à des oiseaux; la plus belle est un bas-relief sur bâton de commandement récolté à Raymondén (Chancelade) par M. Hardy (fig. 10); l'autre, du Souci, est fragmenté, et réduit à une parcelle d'os d'oiseau où s'aperçoit, admirablement ciselée, la patte ployée d'un gallinacé (fig. 9).

Nos grottes ornées n'avaient, jusqu'ici, donné aucune figure de serpents ou d'oiseaux.

M. Breuil n'a pu accepter la lecture de certains fouillis de traits d'Altamira proposée par son ami l'éminent explorateur des cavernes cantabriques, M. Hermilio Alcalde del Rio; mais, en août 1908, celui-ci a pu lui montrer, dans un corridor final de la grotte del Pindo à San Pantaléon, deux silhouettes croisées représentant indubitablement des silhouettes de Pingouins.

On se souvient peut-être que M. Hardy avait ainsi déterminé l'oiseau gravé de Raymondén, en l'appelant *Alca impennis*. Cette détermination mérite attention, mais vu le caractère plutôt conventionnel de la figure de Raymondén, il vaut peut-être mieux ne pas trop préciser la détermination spécifique.

Diablotins. — Les trois petites figures (fig. 11) que nous désignons provisoirement sous ce nom sortent complètement de l'ensemble des images auxquelles on est accoutumé; leur authenticité ne laisse place à aucun doute, et leur tracé profond et net ne permet aucune incertitude dans la lecture des silhouettes. Toutes trois sont composées d'une tête cornue à longues oreilles pointues, d'un corps globuleux hérissé de poil, et de deux jambes seulement. Quelques variantes existent bien dans le détail, mais sans aucune importance. Le moins soigné est celui qui se trouve placé au verso; le plus étudié est situé sous la tête du cheval. La corne à crochet récurrent qui

1. E. Piette, *L'Art pendant l'âge du Renne*, pl. LXXXV.

2. *Ibidem*, pl. XCVIII.

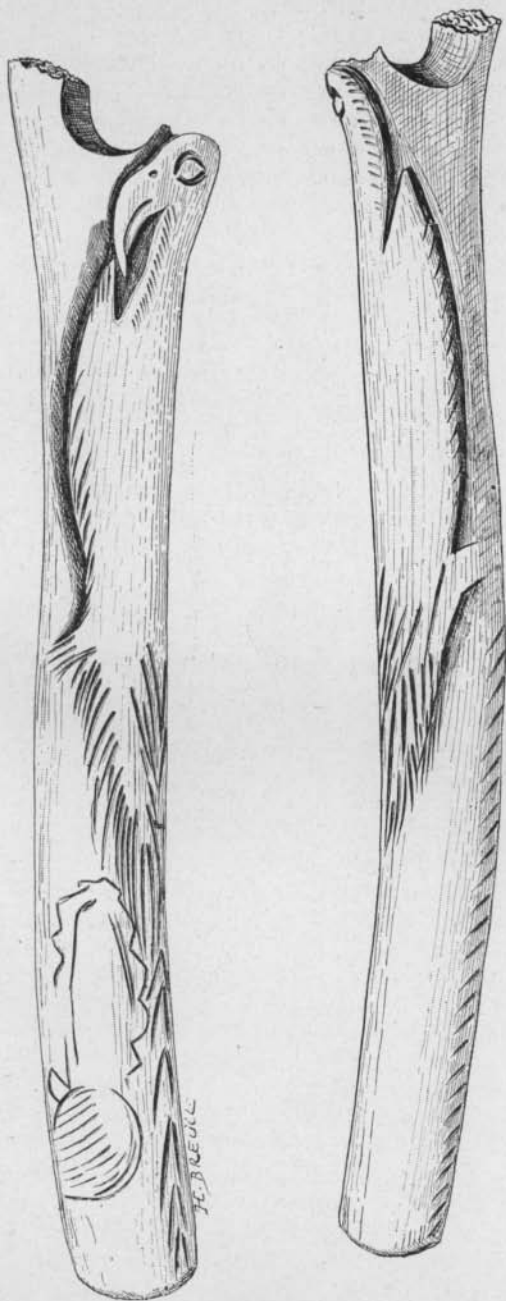


Fig. 10. — Bâton de commandement de Raymonden, avec figure d'oiseau. Grandeur réelle.
Musée de Périgueux.

couronne chacune des têtes est celle du *chamois*; le reste de la tête est moins caractérisé. Le premier semble avoir la gueule fendue comme un carnassier; le second a un museau court comme celui d'un lièvre, le troisième en possède un effilé comme celui du renard. Ces détails n'ont probablement pas grande importance, non plus que la figuration d'une corne unique, tandis que les deux oreilles sont représentées dans les trois individus. De la masse poilue du corps, peu de chose à dire, sinon qu'il ne repose pas sur des pieds d'animaux, mais sur des jambes humaines. Le person-

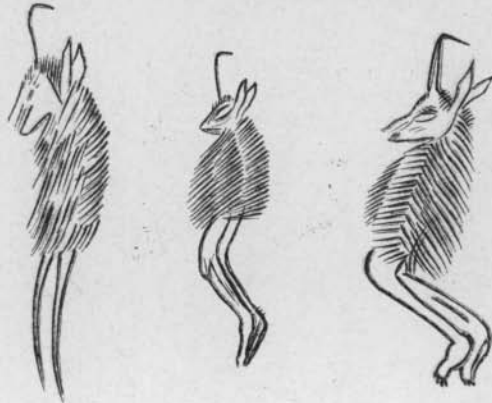


Fig. 11. — Les « diabolins » du bâton de commandement de l'abri Mège, grandeur vraie; ce sont des figurations de personnages masqués ou d'esprits.

nage du verso n'est pas caractéristique à ce sujet, puisqu'elles sont figurées comme deux pointes effilées sans aucune forme; mais il n'en est pas de même pour les deux autres.

Le plus petit laisse très distinctement deviner les cuisses, le genou, les talons et les pieds: le mollet est peu renflé. L'attitude du « personnage » est celle du saut ou de la danse à pieds joints. Dans le troisième personnage, le poil descend jusqu'au genou, très saillant et arrondi; les jambes sont grêles, mais les pieds sont très soignés, et portent, à l'extrémité, la représentation parfaitement nette de quatre orteils. L'attitude est plus fléchie que dans la figure précédente.

Des dessins publiés jusqu'à présent de l'époque du Renne, on ne peut rapprocher de ces « diabolins » que le « bonhomme à tête d'ours » dansant du Mas d'Azil¹, et une autre silhouette étrange de Gourdan²; dans de très vieux carnets de M. Piette, M. Breuil a trouvé la réflexion suivante

1. E. Piette, Gravure du Mas d'Azil, *Bull. Soc. d'Anthr. de P.*, 5 nov. 1902, et *C. R. de l'Acad. des Sc.*, 26 janvier 1903.

2. E. Piette, in *Revue Préhistorique*, 1906, n° 1, fig. 2; à cette époque et dans l'article de 1902 à la Soc. d'Anthr., M. Piette a soutenu l'idée d'un Pithécantropo à l'âge du Renne.

notée par lui au sujet de l'image de Gourdan : « Les initiés d'Anubis et d'Osiris avaient un masque imitant une tête d'animal (bélér et épervier). »

Lorsqu'en 1902, MM. Cartailhac et Breuil explorèrent Altamira, on se souvient qu'ils y découvrirent d'étranges croquis incisés sur le grand plafond et se rapportant indubitablement à des êtres humains, mais, comme le « bonhomme » du Mas d'Azil, ils portaient des têtes animales, se prolongeant en « étranges museaux, tout semblables¹ à ces masques dont les sorciers Eskimos ou Peaux-Rouges se coiffent pour leurs danses magiques ». Les explorations de ces auteurs à Marsoulas amenèrent

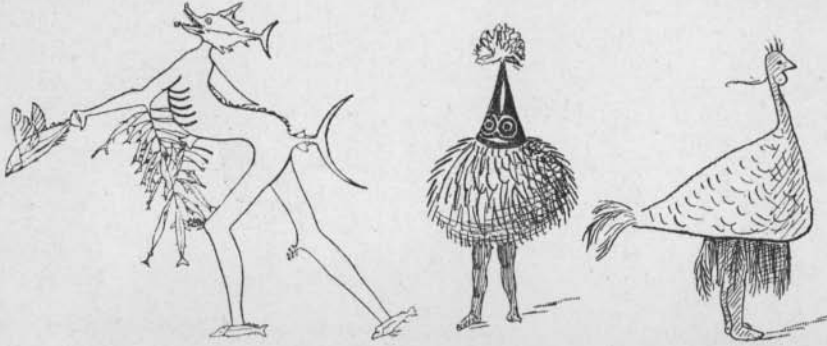


Fig. 12. — L'Esprit de la Mer; d'après les Mélanésien, et deux personnages de Nouvelle-Guinée déguisés pour des danses sacrées.

aussi la découverte de silhouettes à peine humaines. Nous-mêmes aux Combarelles, en avons déchiffré une nombreuse série², à l'occasion de laquelle nous écrivions : « Caricatures primitives? gravures d'êtres imaginaires? faces d'hommes masquées?... Cette dernière hypothèse serait plutôt celle à laquelle nous nous rattacherions³... »

MM. Cartailhac et Breuil, dans leur important ouvrage sur la caverne d'Altamira, tout récemment paru, reviennent à la charge dans le même sens⁴. A l'exposé des faits artistiques observés chez les sauvages modernes, ils ont joint systématiquement plusieurs paragraphes sur les mascarades en usage dans ces peuplades⁵, qu'ils ont destinés à « montrer combien

1. Cartailhac et l'abbé H. Breuil, Les peintures et gravures murales des cavernes Pyrénéennes, Altamira, in *L'Anthropologie*, 1903, p. 638.

2. Figures anthropomorphes ou humaines de la caverne des Combarelles, fig. 147, 150, 151, 153, in *Congrès International d'Anthropologie*, Monaco, 1906, p. 408 et sqq.

3. C'est celle que l'un de nous (C.) avait proposée dès les premières découvertes de ce genre dans les cavernes ornées.

4. *La Caverne d'Altamira, à Santillane, près Santander (Espagne)*, fig. 41, 42, 43.

5. *Ibidem*. Les masques et les danses masquées de l'Amérique du Nord, p. 164, pl. XXXII et XXXIII. Les déguisements d'animaux et les masques, p. 196, fig. 141, 143, 149 (chez les Bushmens). Masques et déguisements australiens, p. 224. Conclusion, 242.

l'usage du masque animal est répandu chez les peuples chasseurs et susceptible de donner la clef des étranges silhouettes humaines à tête d'animaux des cavernes de l'âge du Renne. » Dans leurs conclusions, ils évoquent encore le souvenir de ces chasseurs Eskimos, Indiens, Bushmens, qui cherchent à approcher le gibier en se déguisant de peaux de bêtes; ils rappellent leurs mascarades sacrées, dont les initiés, souvent, sont seuls à connaître le sens caché, et concluent qu'à priori l'usage du masque de chasse, celui du masque cérémoniel, devaient avoir cours dans les civilisations paléolithiques, et qu'il est probablement fondé d'interpréter à la lumière de ces faits les dessins si étranges de nos cavernes, ainsi que les autres



Fig. 13. — Gravure et fresque boschimanas avec personnages déguisés en animaux, d'après L. Péringuey.

analogues gravés sur os, que Piette a publiées, de Gourdan et du Mas d'Azil. Ils citent encore à l'appui de cette hypothèse vraisemblable une gravure des Espélugues de Lourdes, recueillie par M. L. Nelli, et dont les traits, recouverts partiellement de concrétions, semblent représenter un danseur masqué. L'examen de ces auteurs s'est borné à ceux des peuples sauvages que leur vie de chasseurs rapprochait le plus des hommes de l'époque du Renne; on pourrait y joindre d'innombrables matériaux, empruntés à des groupes humains d'un stade plus évolué; les peuples de l'Indonésie, de la Mélanésie, de l'Afrique nègre fourniraient d'énormes matériaux sur le même sujet, dont l'étude dépasserait le modeste cadre de cet article. Sans parler non plus de l'Amérique ancienne, où l'usage des masques funéraires et rituels jouait un si grand rôle.

Nous figurerons seulement en passant deux masques empruntés à Parkinson (*Dreißig Jahre in der Südsee*), en usage dans certains districts de la Nouvelle-Guinée et qui ont ceci de commun avec nos figures de Teyjat que le corps tout entier disparaît dans le déguisement, sauf les jambes (fig. 12). Nous y ajouterons deux petites silhouettes de shamans Eskimos, extraits d'une scène d'exorcisme publiée par Hoffmann et gravée par un artiste Inuit, et certaines figures Boschimanas particulièrement suggestives de chasseurs et de personnages mythiques semi-animaux¹ (fig. 13, 14, 15).

1. L. Péringuey, *On Rock-Engravings of animal and the human figures, the*

La présence de personnages mythiques déguisés n'avait pas échappé à Stow; mais celui-ci attribue avec vraisemblance leur physionomie au fait que ce sont ces ancêtres légendaires, nemrods de race boschimane, qui ont inventé le masque de chasse et s'en sont les premiers servis avec habileté. Plus tard, la spéculation populaire a travaillé sur ce thème, a fusionné l'homme et son déguisement, et attribué celui-ci, comme symbole de puissance surnaturelle et mystérieuse, aux représentations d'êtres purement imaginaires, génies ou esprits. Une portion de tableau boschiman que nous reproduisons ici d'après J.-P. Johnson rentre dans cette catégorie. Stow

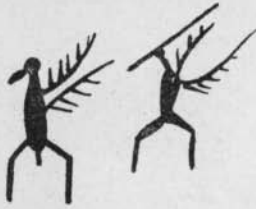


Fig. 14. — Gravure Eskimaude de Shaman exorcisant le mauvais esprit.



Fig. 15. — Fresque Boschimane représentant des êtres spirituels châtiant deux Bushmens contemppteurs des prescriptions de Kaang.

l'avait connu, et en a donné l'explication : ce sont des êtres spirituels qui châtièrent des Bushmens pour s'être livrés, en dehors des temps prescrits, à la danse sacrée du sang (fig. 15).

Il résulte de ces derniers qu'on pourrait, avec presque autant de vraisemblance que dans l'hypothèse du masque, attribuer à nos gravures de Teyjat le sens de sujets imaginaires, sortes de « loups-garous ».

Les Néo-Guinéens aussi représentent les esprits avec des formes mixtes, un corps humain et des têtes animales; on peut s'en faire une idée en étudiant le dessin ci-joint de l'esprit de la mer (fig. 12), tel que se l'imaginent les Mélanésiens. Cordrington en donne plusieurs figurations¹. Mais dans les deux cas, chez les Bushmens comme en Mélanésie, l'image semi-humaine de l'esprit a été formée à partir de l'usage des masques cérémoniels et en reflète encore l'existence. Cette réflexion peut s'étendre à beaucoup d'autres cas, et peut-être à tous. Aussi, que l'on veuille voir dans les *diablotins* de l'Abri Mège des êtres irréels ou des danseurs masqués, ils n'en sont pas moins la révélation de déguisements de chasse ou de mascarades sacrées usitées chez les populations de l'âge du Renne. Ils viennent renforcer les

Work of South African aborigines, in *Transactions of the South African Philosophical Society*, XVI, 1906, p. 406 et sqq. — J.-P. Johnson, *The stone age in South Africa*.

1. Max Verworm, *Zur Psychologie die Primitiven Kunst*, in *Naturwissenschaftlichen Wochenschrift*, 1907, fig. 30. *La magie chez les insulaires mélanésiens*, par R. H. Cordrington, traduction E. Cammert, publication de l'Institut Géographique de Bruxelles, 1903, p. 12.

documents mis en avant déjà pour étayer cette thèse et que nous avons passés en revue.

Plus nous pénétrons la civilisation glyptique des troglodytes chasseurs de rennes, de chevaux et de mammouths, plus nous arrivons à constater que les manifestations de leur activité et de leur pensée les placent à côté et au milieu des peuples actuels vivant dans des conditions sociales et matérielles identiques. Dans des circonstances semblables, l'esprit humain, lorsqu'il est à un stade d'évolution analogue, parvient à des usages, à des conceptions équivalentes et très voisines les unes des autres.

Le Directeur de la Revue,
G. HERVÉ.

Le Gérant,
FÉLIX ALCAN.



Cliche Lucas, aux Eyzies

BATON DE COMMANDEMENT CISELÉ
DE L'ABRI MÉGE. A TEYJAT (DORDOGNE)

BIBLIOTHÈQUE SCIENTIFIQUE INTERNATIONALE

1. TYNDALL. Les Glaciers et les Transformations de l'eau, *illustré*, 7^e éd.
2. BAGEHOT. Lois scientifiques du développement des nations, 7^e éd.
3. MAREY. La Machine animale. (*Epuisé.*)
4. BAIN. L'Esprit et le Corps, 6^e éd.
5. PETTIGREW. La Locomotion chez les animaux, *illustré*, 2^e éd.
6. HERBERT SPENCER. Introduction à la science sociale, 13^e éd.
7. SCHMIDT. Descendance et Darwinisme, *ill.*, 6^e éd.
8. MAUDSLEY. Le Crime et la Folie, 7^e éd.
9. VAN BENEDEK. Les Commensaux et les Parasites du règne animal, *illustré*, 4^e éd.
10. BALFOUR STEWART. La Conservation de l'énergie, *illustré*, 6^e éd.
11. DRAPER. Les Conflits de la science et de la religion, 12^e éd.
12. LÉON DUMONT. Théorie scientifique de la sensibilité, 4^e éd.
13. SCHUTZENBERGER. Les Fermentations, *illustré*, 6^e éd. refondue.
14. WHITNEY. La vie du langage, 4^e éd.
15. COOKE et BERKELEY. Les Champignons, *ill.*, 4^e éd.
16. BERNSTEIN. Les Sens, *illustré*, 5^e éd.
17. BERTHELOT. La Synthèse chimique, 9^e éd.
18. NIEWENOLWSKI. La Photographie et la Photochimie, *illustré*.
19. LUYB. Le Cerveau et ses Fonctions. (*Epuisé.*)
20. STANLEY JEVONS. La Monnaie et le Mécanisme de l'échange. (*Epuisé.*)
21. FUCHS. Volcans et Tremblements de terre, *illustré*, 6^e éd.
22. BRIALMONT (le général). La Défense des États et les Camps retranchés. (*Epuisé.*)
23. DE QUATREFAGES. L'Espèce humaine, 13^e éd.
24. P. BLASERNA et HELMHOLTZ. Le Son et la Musique, *illustré*, 5^e éd.
25. ROSENTHAL. Les Nerfs et les Muscles. (*Epuisé.*)
26. BRUCKE et HELMHOLTZ. Principes scientifiques des Beaux-Arts, *illustré*, 4^e éd.
27. WURTZ. La Théorie atomique, 8^e éd.
- 28-29. SECCHI (le Père). Les Étoiles, 2 vol. *illustré*, 3^e éd.
30. JOLY. L'Homme avant les métaux. (*Epuisé.*)
31. A. BAIN. La Science de l'éducation, 10^e éd.
- 32-33. THURSTON. Histoire de la machine à vapeur, 2 vol. *illustrés*, 3^e éd.
34. HARTMANN. Les Peuples de l'Afrique. (*Epuisé.*)
35. HERBERT SPENCER. Les Bases de la morale évolutionniste, 6^e éd.
36. HUXLEY. L'Ecrevisse (Introduction à la zoologie), *illustré*, 2^e éd.
37. DE ROBERTY. La Sociologie. (*Epuisé.*)
38. ROOD. Théorie scientifique des couleurs, *ill.*, 2^e éd.
39. DE SAPORTA et MARIOT. L'Évolution du règne végétal (les Cryptogames). (*Epuisé.*)
- 40-41. CHARLTON BASTIAN. Le Cerveau et la Pensée chez l'homme et les animaux, 2 vol. *illustrés*, 2^e éd.
42. JAMES SULLY. Les Illusions des sens et de l'esprit, *illustré*, 3^e éd.
43. YOUNG. Le Soleil. (*Epuisé.*)
44. DE CANDOLLE. Origine des plantes cultivées, 4^e éd.
- 45-46. LUBBOCK. Fourmis, Abeilles et Guêpes. (*Ep.*)
47. PERRIER. La Philosophie zoologique avant Darwin, 3^e éd.
48. STALLO. Matière et Physique moderne, 3^e éd.
49. MANTEGAZZA. La Physionomie et l'Expression des sentiments, *illustré*, 3^e éd.
50. DE MEYER. Les Organes de la parole et leur emploi pour la formation des sons du langage, *ill.*
51. DE LANESSAN. Le Sapin, *illustré*, 2^e éd.
- 52-53. DE SAPORTA et MARIOT. L'Évolution du règne végétal (les Phanérogames), 2 vol. (*Epuisé.*)
54. TROUSSART. Les Microbes, les Ferments et les Moisissures, *illustré*, 2^e éd.
55. HARTMANN. Les Singes anthropoïdes, leur organisation comparée à celle de l'homme. (*Epuisé.*)
56. SCHMIDT. Les Mammifères dans leurs rapports avec leurs ancêtres géologiques, *illustré*.
57. BINET et FÉRE. Le Magnétisme animal, *ill.*, 5^e éd.
- 58-59. ROMANES. L'Intelligence des animaux, 2 vol. *illustrés*, 3^e éd.
60. LAGRANGE. Phys. des exercices du corps, 8^e éd.
61. DREYFUS. L'Évolution des mondes et des sociétés.
62. DAUBREE. Les Régions invisibles du globe et des espaces célestes, *illustré*, 2^e éd.
- 63-64. LUBBOCK. L'Homme préhistorique, 2 vol. (*Ep.*)
65. RICHEL. La Chaleur animale, *illustré*.
66. FALSAN. La Période glaciaire. (*Epuisé.*)
67. BEAUNIS. Les Sensations internes.
68. CARTAILHAC. La France préhistorique, *ill.*, 2^e éd.
69. BERTHELOT. La Révolution chimique, 2^e éd.
70. LUBBOCK. Sens et instincts des animaux, *illustré*.
71. STARCKE. La Famille primitive.
72. ARLOING. Les Virus, *illustré*.
73. TOPINARD. L'Homme dans la nature, *illustré*.
74. BINET (ALF.). Les Altérations de la person., 2^e éd.
75. DE QUATREFAGES. Darwin et ses précurseurs français, 2^e éd.
76. ANDRÉ LEFÈVRE. Les Races et les Langues.
- 77-78. DE QUATREFAGES. Les Emules de Darwin.
79. BRUNACHE. Le Centre de l'Afrique, *illustré*.
80. ANGOT. Les Aurores polaires, *illustré*.
81. JACCARD. Le Pétrole, l'Asphalte et le Bitume, *ill.*
82. STANISLAS MEUNIER. La Géologie comparée, *ill.*
83. LE DANTEC. Théorie nouvelle de la vie, *ill.*, 2^e éd.
84. DE LANESSAN. Principes de colonisation.
85. DEMOOR, MASSART et VANDERVELDE. L'Évolution régressive, *illustré*.
86. DE MORTILLET. Formation de la nation française, *illustré*, 2^e éd.
87. G. ROCHÉ. La culture des mers, *illustré*.
88. COSTANTIN. Les végétaux et les milieux cosmiques (adaptation, évolution), *illustré*.
89. LE DANTEC. L'Évolution individuelle et l'hérédité.
90. E. GUIGNET et E. GARNIER. La Céramique ancienne et moderne, *illustré*.
91. E. GELLÉ. L'audition et ses organes, *illustré*.
92. STAN. MEUNIER. La Géologie expérimentale, *ill.*
93. COSTANTIN. La Nature tropicale, *illustré*.
94. GROSSE. Les débuts de l'art, *illustré*.
95. GRASSET. Les maladies de l'orientation et de l'équilibre, *illustré*.
96. DEMENY. Les bases scientifiques de l'éducation physique, *illustré*, 3^e éd.
97. MALMÉJAC. L'eau dans l'alimentation.
98. STANISLAS MEUNIER. La géologie générale. (*Ep.*)
99. DEMENY. Mécanisme et éducation des mouvements, *illustré*, 3^e éd. 9 fr.
100. BOURDEAU. Hist. de l'habillement et de la parure.
101. MOSSO. Les exercices physiques et le développement intellectuel.
102. LE DANTEC. Les lois naturelles, *illustré*.
103. NORMAN LOCKYER. L'évolution inorganique.
104. COLAJANNI. Latins et Anglo-Saxons. 9 fr.
105. JAVAL. Physiologie de la lecture et de l'écriture, *illustré*, 2^e éd.
106. COSTANTIN. Le transformisme appliqué à l'agriculture, *illustré*.
107. LALOU. Parasitisme et mutualisme dans la nature, *illustré*.
108. C^{te} CONSTANTIN. Le rôle social. de la guerre.
109. LCB. La dynamique des phénomènes de la vie, *ill.* 9 fr.
110. CHARLTON BASTIAN. L'Évolution de la vie, *ill.*
111. HUGO DE VRIES. Espèces et variétés. 12 fr.

Prix de chaque volume, cartonné à l'anglaise, 6 fr., hormis les nos 99, 104 et 109, vendus 9 fr. et le n° 111 vendu 12 fr.

Envoi franco contre mandat-poste.

Viennent de paraître :

BIBLIOTHÈQUE DE PHILOSOPHIE CONTEMPORAINE

La sensibilité individualiste. Amitié et socialité. L'ironie. Deux types d'immoralisme. Anarchisme et individualisme, par G. PALANTE. 1 vol. in-16..... 2 fr. 50

La morale de l'ironie, par Fr. PAULHAN. 1 vol. in-16. 2 fr. 50

L'écriture et le caractère, 5^e édition, revue et augmentée. par J. CRÉPIEUX-JAMIN. 1 vol. in-8 avec 232 figures..... 7 fr. 50

Anti-Pragmatisme. Examen des droits respectifs de l'aristocratie intellectuelle et de la démocratie sociale, par A. SCHINZ, professeur à l'Université de Bryn Mawr (Pensylvanie.) 1 vol. in-8..... 5 fr.

L'anthropologie de Maine de Biran ou la science de l'homme intérieur, suivie de la note de MAINE DE BIRAN de 1824 sur l'IDÉE D'EXISTENCE (*aperception immédiate, édition Cousin*), par P. TISSERAND, docteur ès lettres, agrégé de philosophie. 1 vol. in-8..... 10 fr.

Morales et religions, par MM. R. ALLIER, G. BELOT, le baron CARRA DE VAUX, F. CHALLAYE, A. CROISSET, L. DORISON, E. EHRHARDT, E. DE FAYE, Ad. LODS, W. MONOD, A. PUECH. 1 vol. in-8 cartonné, de la Bibliothèque générale des Sciences sociales (Conférences de l'École des hautes études sociales). 6 fr.

La crise du transformisme, par F. LE DANTEC, chargé du cours de biologie générale à la Sorbonne. 1 vol. in-16 de la Nouvelle collection scientifique..... 3 fr. 50

La philosophie générale de John Locke, par H. OLLION, docteur ès lettres. 1 vol. in-8..... 7 fr. 50

Le rationalisme comme hypothèse méthodologique. L'hypothèse rationaliste et la méthode expérimentale. La systématisation dans les sciences, ses conditions et ses principes, par F. MAUGE, docteur ès lettres. 1 vol. grand in-8..... 10 fr.

Les troubles de la personnalité dans les états d'asthénie psychique. Étude de psychologie clinique, par le Dr A. HESNARD. Préface de M. le professeur Régis. 1 vol. grand in-8..... 6 fr.

Récentes publications :

Introduction à l'histoire romaine par B. MODESTOV, traduit du russe par MICHEL DELINES, préface de M. SALOMON REINACH, de l'Institut. 1 vol. in-4^e avec 39 planches hors texte et 30 figures dans le texte..... 15 fr.

Archéologie de la Gaule et des pays circonvoisins depuis les origines jusqu'à Charlemagne, suivie d'une description raisonnée de la collection MORIN, par MORIN-JEAN, archéologue. 1 vol. in-8, avec 74 fig. dans le texte et 26 planches hors texte..... 6 fr.

La science de la Civilisation. Prolégomènes et bases pour la philosophie de l'histoire et la sociologie, par E. DE MAJEWSKI. 1 volume in-8..... 6 fr.

DE LA MÉTHODE DANS LES SCIENCES

1 vol. in-16, de 420 pages..... 3 fr. 50

TABLE DES MATIÈRES :

1. Avant-propos, par M. P.-F. THOMAS, docteur ès lettres, professeur de philosophie au lycée Hoche.
2. De la science, par M. ÉMILE PICARD, de l'Institut, professeur à la Sorbonne.
3. Mathématiques pures, par M. P. TANNERY, de l'Institut, sous-directeur de l'École normale.
4. Mathématiques appliquées, par M. PAINLEVÉ, de l'Institut, professeur à la Sorbonne.
5. Chimie, par M. JOS, professeur au Conservatoire des arts et métiers.
6. Physique générale, par M. BOUASSE, professeur à la Faculté des Sciences de Toulouse.
7. Morphologie générale, par M. GIARD, de l'Institut, professeur à la Sorbonne.
8. Physiologie, par M. LE DANTEC, chargé de cours à la Sorbonne.
9. Sciences médicales, par M. Pierre DELBET, professeur à la Fac. de méd. de Paris.
10. Psychologie, par M. Th. RIBOT, de l'Institut, professeur honoraire au Collège de France.
11. Sciences sociales, par M. DÜRKHEIM, professeur à la Sorbonne.
12. Morale, par M. LÉVY-BRUHL, professeur à la Sorbonne.
13. Histoire, par M. G. MONOD, de l'Institut, chargé de cours au Collège de France.

Coulommiers. — Imp. PAUL BRODARD.